**Retour d’expérience d’une fouille de corpus en SHS : démarches, objets et outils pour interroger la définition de « interculturel »**

Cédric, BRUDERMANN, CELISO EA 7332 – Sorbonne Université, FRANCE José Ignacio, AGUILAR RÍO, Diltec EA2288 – Sorbonne Nouvelle, FRANCE

*Mots-clés — interculturel ; état de l’art ; sciences humaines et sociales ; corpus ; analyse lexicométrique*

Si le terme « interculturel » (IC) fait son entrée dans la littérature scientifique à la fin du 19ème siècle – on retrouve « interculturally » dans le rapport d’Alex J. Bondurant paru en 1894 dans le bulletin numéro 52 de la revue *Agricultural Experiment Station*, dans lequel il est question de cultures de coton hybrides (cf. <https://aurora.auburn.edu/bitstream/handle/11200/2706/BULL0052.pdf>, dernière consultation le 2-03-2021) – il apparaît ensuite dans le domaine sciences humaines et sociales (SHS) avec la définition communément admise de « entre les cultures ou entre les groupes qui s’y réfèrent » (Poglia et al., 2009 : 21). A partir de la fin des années 1960 cependant, la mobilisation dont il fait l’objet dans les SHS devient exponentielle et il tend alors à y prendre des acceptions multiples (Dervin, 2017), à un point tel que, tandis qu’il « prolifère, [il ne parvient ni à] se constituer en champ de cohérence » (Demorgon, 2003), ni à renvoyer à une « théorie unifiée » (Abdallah-Pretceille, 1999 : 52). Aujourd’hui, le « halo sémantique » (Abdallah-Pretceille, 1999 : 81-82) qui gravite autour de cette « étiquette » (Dervin, 2017) la ferait pâtir d’un « manque de lisibilité » (Boulay, 2008 : 61). En raison du caractère paradoxal de cette situation, nous nous sommes interrogés quant à la.aux définition.s dévolue.s à l’entrée IC dans le contexte actuel » et, pour mieux en apprécier les contours, l’.les avons plus particulièrement interrogée.s à l’aune d'un état de l’art portant sur la littérature scientifique relevant des sciences humaines et sociales (SHS).

Dans cet présentation, nous précisons la démarche méthodologique qui a sous-tendu la constitution du corpus (CP) qui a servi de point d’appui à nos analyses. Pour interroger la définition d’IC sous des jours différents, nous proposons ensuite des analyses quantitatives et qualitatives portant sur trois ensembles de données issues de CP, à savoir :

* Une analyse lexicométrique portant sur les mots-clés qu’il intègre ;
* Une analyse lexicométrique ayant trait aux catégories sémantiques qui, dans les résumés qu’ilincorpore, émergent comme les plus récurrentes ;
* Une analyse des collocations identifiées comme les plus récurrentes dans les résumés de CP.A partir des résultats mis en lumière, nous concluons par une discussion critique autour des traits sémantiques auxquels l’entrée IC renvoie aujourd’hui dans le domaine des SHS.

Abdallah-Pretceille, M. (1999). *L’éducation interculturelle*. PUF.

Boulay, B. (2008). L’interculturel en France Orientation des débats et des travaux (2000-2007). *Hommes et Migrations*, hors-série « L’interculturalité en débat », 61-95. <https://doi.org/10.3406/homig.2008.4684>

Demorgon, J. (2003). L’interculturel entre réception et invention. Contextes, médias, concepts. *Questions de communication, 4*, 43-70. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.4538>

Dervin, F. (2017). Éducation à l’interculturalité. In : A. Barthes, J.-M. Lange & N. Tutiaux-Guillon (Éds.), *Dictionnaire critique des enjeux et concepts des « éducations à »* (pp. 140-146), L’Harmattan.

Poglia, E., Mauri-Brusa, M. & Fumasoli, T. (2009). Le Dialogue interculturel dans l’enseignement supérieur en Europe. In : S. Bergan & J.-P. Restoueix (Éds.), *Dialogue interculturel sur les campus universitaires* (pp. 1776), Conseil de l’Europe.